

Hirsren. Wesseling

31 janvier 1917



Monsieur Scherme

Je reçois votre nouvel et pressant "Appel" relatif à la création du journal honnête que nous rêvons et désirons avec vous et je conçois votre inquiétude. Vous avez hélas ! à vaincre l'inertie des gens qui ne savent que se plaindre et non agir - Et pourtant le péril est extrême, j'en ai la conviction comme vous. Je ne sais si vous arriverez à secouer l'indifférence d'un public déjà harcelé de sollicitations de toute sorte ; mais ce que vous ne pouvez faire seul, ne pouvez-vous y arriver par

la coopération ? A défaut du précieux
et richissime mécène que les Américains
trouvent si souvent pour bâtir des
Universités et créer des fondations et
des bourses, ne pourriez-vous intéresser
à votre projet certaines puissantes
associations qui, après tout, ont
aussi en vue le relèvement moral
de la France et la saine nationalité.
Par elles, vous pourriez pénétrer dans
une grande partie du public où l'on
ne vous connaît pas encore. Je fais
allusion en ce moment à la
Ligue française, présidée par Ernest
Laurier et le général Pau ; au
comité Michelet, dirigé par Signoles,
je crois ; à l'Union pour la Vérité
dont le directeur est Paul Desjardins ;
autant d'œuvres qui ont le
souci du bien public. Il n'est
pas possible que votre idée en reste
là. Elle doit intéresser toute l'élite
intellectuelle de Paris et de la
province. Toute la France, heureusement

n'a pas encore four évangile la
course à l'argent et four livre de
chevet les Mystères de New-York, Arsène
Lupin et Sherlock Holmes,

Je ne sais pas ce que vaut
mon idée, mais je souhaite qu'elle
~~vaille~~ serve à vous tirer d'embaras et
qu'elle favorise l'apparition de
journal qui mettra fin à l'empoi-
-sonnement du public par la
presse d'affaires.

Croyez, mon cher Monsieur, à
mes sentiments les meilleurs

M. Tarnier

Sergent Instituteur militaire
Husseren-Wesserling

Henri Dufrene

Caporal 31^{me} Colonel

Baraque N° 32 Corrie N° 133

Matr.° 56001

Friedrichsfeld - Kesel